

DVC 3097A + 3099B (M1048). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 7/10/2022.

*Datation* : ca 450-425, comme *LOD* n° 139, voir commentaire *infra*. Alphabet corinthien, mais rien de particulièrement archaïque dans le *ductus*.

(3097A)

[- - -  $\hat{\epsilon}$  τῶι δεῖνα ἄριστ]α εἴε κα ποέο[ντι - - -] ;

(3099B)

Δ = « consultant n° 4 »

[ $\hat{\epsilon}$  τῶι δεῖνα] e.g. Lhôte

[ἄριστ]α vel simile e.g. Carbon

ποέο[ντι] DVC

(*Est-ce que*) le mieux, (pour Untel), serait de faire (- - -) ?

La graphie, en alphabet corinthien, EIB = att. εἴη est remarquable, car on attend EB. Un cas parallèle nous est fourni par *LOD* n° 139, ἐμὲ θύειν écrit ΘΥΒΙΝ. Normalement, en corinthien, E vaut pour attique ει, qu'il s'agisse de la vraie ou de la fausse diphtongue. Dans EIB, avec vraie diphtongue, l'*iota* est étymologiquement redondant ; ΘΥΒΙΝ, avec fausse diphtongue, est une graphie analogue à celle de l'attique.

L'emploi du neutre pluriel [ἄριστ]α vel simile que nous supposons, là où le plus souvent on trouve le singulier, a au moins un parallèle dans notre corpus, *LOD* n° 9. En revanche, l'explication donnée *LOD* p. 55 est erronée : comme l'a fait remarquer J. Méndez Dosuna, il s'agit d'une tournure qu'on trouve aussi chez Thucydide, et qui s'explique par la valeur primitivement collective du neutre pluriel.